



## Gang of New York

Du fin fond du New Jersey, The Parlor Mob pourrait bien être la prochaine sensation du rock à guitares. Par Olivier Granoux. Photographes Inez & Vinoodh.

Dans la lutte pour le titre de plus grand héritier de Led Zeppelin, les Américains de The Parlor Mob ont démarré très tard. A leur arrivée, une foule de postulants potentiels soufflait déjà sur les braises du revival rock 70. Il y avait le péril jeune Wolfmother, les stakhanovistes de The Datsuns; voire les White Stripes, pour la face la plus spectaculaire du spectre. Notre quintette de Red Bank, New Jersey, avait pourtant démarré dans les temps, mais rapidement joué de malchance : sa maison de disques, emportée par les joies de la fusion, acquisition, les avait lâchés en route, bloquant l'enregistrement de leur premier disque. Du coup, ce n'est qu'en 2009 que The Parlor Mob sortira cet album tant attendu. « And you were a crew ». Plus soignée que le verre, le succès sera cependant au rendez-vous, le groupe pointant même son nez dans le top ten d'iTunes, catégorie « futur poids lourd du rock ». Un bel oiseau que la troupe s'approprie depuis à concrétiser. Car sous leurs tignasses en bataille, les Américains ont des têtes bien faites, du talent, et de belles références artistiques. Ils citent Radiohead, Dylan et Leonard Cohen, en exemples, « signent le visuel arty de leur disque, mais suintent le heavy metal, le blues et le boogie de l'Amérique profonde. Seule coquetterie revendiquée, ils ont choisi de s'appeler The Parlor Mob en référence à un gang new-yorkais du XIX<sup>e</sup> siècle. « C'est aussi pour mieux coller à notre identité : un vrai gang de rockers. Notre alchimie naturelle fait notre cohésion musicale, qui est notre principal atout », explique Mark Felicia, chanteur de la troupe de 27 ans de moyenne d'âge. Cet esprit de corps s'entend effectivement sur chaque chanson.

Au départ, en 2004, le groupe s'appelait encore What About Frank? et jouait surtout du rock progressif, un style musical « qui nous laissait une liberté créative immense ». Felicia et sa bande changent alors de nom et se recentrent sur un rock plus direct et brûlant, sans pour autant renier leur liberté originelle. Loin de se contenter de singer les anciens, The Parlor Mob s'est ainsi bâti un répertoire original, mêlant un rock sérial et groovy aux expérimentations progressives de leurs débuts. Comme les Black Crowes avec leurs intonations sulistes ou Guns N' Roses dans une certaine mesure, The Parlor Mob a donc su faire évoluer un style musical préhistorique. Un petit exploit à l'échelle du rock : peu d'artistes savent aujourd'hui jouer avec le passé, le regard braqué sur le futur. « On aime le jeu, au sens enfantin du terme, conclut Mark. C'est pourquoi nous improvisons presque systématiquement à chaque fois que l'on joue ensemble. Pour garder la vie dans nos chansons, mais aussi pour que le public découvre quelque chose de différent à chaque fois. Finalement, le vrai challenge, c'est de ne jamais se répéter. » Le deuxième album, fomenté dans le plus grand secret et forcément très attendu, est prévu pour cet automne. Nom de code : Dogs. Logique, la meute a de sacrés crocs. —

*A découvrir sur bit.ly/tpmits*















